

La culture épistolaire au 18^e

Au-delà du « genre »

Actualités de la recherche: voir les travaux <http://www.epistolaire.org/>

1. La plasticité de l'épître ou lettre officielle

- De la lettre comme modalité d'échange « au présent » à la fiction de la présence: cas de la *Lettre sur les sourds et muets* de Diderot (1751)

La lettre imbriquée *in absentia* de Mlle de La Chaux

Effet de renvoi intertextuel et de continuation dans « Ceci n'est pas un conte », publié dans la *Correspondance littéraire* de Grimm en avril 1773.

Voir le PDF des extraits de La Lettre

LETTRE
SUR LES SOURDS
ET MUETS,

*A l'Usage de ceux qui entendent &
qui parlent.*

ADRESSÉE A M**.

• • • • Versisque viarum
Indiciis raptos ; pedibus vestigia rectis
Ne qua forent...

Æneid. lib. 8.



M. DCC. LI.

Res. p. R

855



v
je suis las d'en chercher un meilleur. Ainsi de quelque importance que vous paroisse le choix d'un titre, celui de ma Lettre restera tel qu'il est.

Je n'aime guères les citations; celles du Grec moins que les autres. Elles donnent à un Ouvrage l'air scientifique qui n'est plus chez nous à la mode. La plupart des Lecteurs en sont effrayés; & j'ôteroïs d'ici

vj
cet épouvantail, si je pensois en Libraire. Mais il n'en est rien. Laissez donc le Grec partout où j'en ai mis. Si vous vous souciez fort peu qu'un Ouvrage soit bon, pourvû qu'il se lise; ce dont je me soucie moi, c'est de bien faire le mien au hazard d'être un peu moins lû.

Quant à la multitude des objets sur lesquels je me plais à

vij
voltiger, sçachez & ap-
prenez à ceux qui vous
conseillent que ce n'est
point un défaut dans
une Lettre, où l'on est
censé converser libre-
ment, & où le dernier
mot d'une phrase est une
transition suffisante.

Vous pouvez donc
m'imprimer, si c'est-là
tout ce qui vous arrête.
Mais que ce soit sans
nom d'Auteur, s'il vous
plaît. J'aurai toujours
le tems de me faire con-

viiij
noître. Je sçais d'a-
vance à qui l'on n'at-
tribuera pas mon Ou-
vrage; & je sçais bien
encore à qui l'on ne man-
queroit pas de l'attri-
buer, s'il y avoit de la
singularité dans les idées,
une certaine imagina-
tion, du style, je ne
sçais quelle hardiesse de
penser que je serois bien
fâché d'avoir, un éta-
lage de Mathématiques,
de Métaphysique, d'I-
talien, d'Anglois, &
sur-

sur-tout moins de Latin
& de Grec, & plus de
Musique.

Veillez, je vous prie,
à ce qu'il ne se glisse
point de fautes, dans
les Exemples. Il n'en
faudroit qu'une pour
tout gâter. Vous trou-
verez dans la planche
du dernier Livre de Lu-
crece, de la belle Edi-
tion d'Avercamp, la
figure qui me convient.
Il faut seulement en
écarter un enfant qui la

**

cache à moitié, lui sup-
poser une blessure au-
dessus du sein, & en
faire prendre le trait.

Mr. de S.... mon ami,
s'est chargé de revoir les
épreuves. Il demeure rue
neuve des.... Je suis,

MONSIEUR,
votre &c.

LETTRE

(1)



LETRE

SUR LES SOURDS ET MUETS,
à l'usage de ceux qui en-
tendent & qui parlent.

*Où l'on traite de l'Origine des Inver-
sions ; de l'harmonie du style ; de
sublime de situation ; de quelques
avantages de la Langue Françoisé
sur la plupart des Langues ancien-
nes & modernes , & par occasion de
l'expression particuliere aux beaux
Arts.*

JE N'AI point eu
dessein , Mon-
sieur , de me faire hon-
neur de vos recherches, &
A

(2)

vous pouvez revendiquer
dans cette Lettre tout ce
qui vous conviendra. Si l'
est arrivé à mes idées
d'être voisines des vô-
tres, c'est comme au lier-
re à qui il arrive quel-
quefois de mêler sa feuille
à celle du chêne. J'aurois
pû m'adresser à Monsieur
l'Abbé de Condillac, ou
à Monsieur du Marfais ;
car ils ont aussi traité la
matiere des inversions ;
mais vous vous êtes of-
fert le premier à ma pen-

(247)

par la réputation que lui ont mérité son amour pour les Lettres, son talent distingué pour la poésie, la délicatesse de son goût, la douceur de ses mœurs, & l'agrément de son commerce. Voilà, sur quoi je n'aurai point à me rétracter, tout le monde étant de même avis. Je suis très-sincèrement, Monsieur,

Votre très, &c.

à V. ce 3. Mars 1751.

XIV

(248)

A V I S

A plusieurs hommes.

LEs questions auxquelles on a tâché de satisfaire dans la Lettre qui suit, ont été proposées par la personne même à qui elle est adressée; & elle n'est pas la centième femme à Paris qui soit en état d'en entendre les réponses.

vi X

 LETTRE

A Mademoiselle

NOn, Mademoiselle, je ne vous ai point oubliée. J'avoue seulement que le moment de loisir qu'il me falloit pour arranger mes idées, s'est fait attendre assez longtems. Mais enfin il s'est présenté entre le premier & le second volume du grand ouvrage qui m'occupe; &

XV

j'en profite, comme d'un intervalle de beau tems, dans des jours pluvieux.

Vous ne concevez pas, dites - vous, comment dans la supposition singulière d'un homme distribué en autant de parties pensantes que nous avons de sens, il arriveroit que chaque sens devînt Géometre, & qu'il se formât jamais entre les cinq sens une société, où l'on parleroit de tout, & où l'on ne s'entendroit

(309)

sances que vous aurez acquises qui puissent vous consoler dans la fuite du motif singulier que vous avez aujourd'hui de vous instruire. Que vous êtes heureuse ! Vous avez trouvé le grand art, l'art ignoré de presque toutes les femmes, celui de n'être point trompée, & de devoir plus que vous ne pourrez jamais acquitter. Votre sexe n'a pas coutume d'entendre ces vérités ; mais j'ose

(310)

vous les dire, parce que vous les pensez comme moi. J'ai l'honneur d'être avec un profond respect,

Mademoiselle,

Votre très-humble
& très-obéissant
serviteur ****.

Aux confins du biographique et du fictionnel

Le « cas » de Mlle de La Chaux reste non
élucidé

Notice d'Assézat
(principal et premier éditeur scientifique de l'édition dite Assézat-Tourneux
des œuvres complètes de Denis Diderot, en 1875 ;
celle-ci fut en fait achevée par Maurice Tourneux.)

NOTICE PRÉLIMINAIRE

La lettre à Mademoiselle**** a été publiée quelque temps après celle qui précède. On ne les trouve que rarement réunies. Aussi le marquis de Paulmy, dans son *Catalogue* manuscrit, fait-il remarquer que son exemplaire contient des cartons et des additions répondant à diverses objections qui avaient été faites à l'auteur.

La personne à qui cette lettre est adressée est mademoiselle de La Chaux, qui venait de traduire les *Essais sur l'entendement humain*, de Hume, traduction que Diderot avait revue. On trouvera des détails sur cette demoiselle dans : *Ceci n'est pas un conte*. Diderot y dit, à propos des éclaircissements qu'il lui envoya sur sa demande : « Cette addition n'est pas ce que j'ai fait de plus mal. »

La date de cet écrit et de celui qui le suit nous est indiquée dans les premières lignes. Le second volume de l'*Encyclopédie* parut en 1751. Les observations du *Journal de Trévoux* sont du mois d'avril. On peut donc supposer qu'il ne s'écoula pas plus de deux ou trois mois entre l'apparition de la *Lettre sur les sourds et muets* et les Réponses aux questions et objections qu'elle souleva.

2. Journalisme et écriture épistolaire: hybridation des voix, hybridation des formes

Ex. Marivaux, *Le Spectateur français* (1721-1724)

(écrit sur le modèle du « Spectator » anglais, journal quotidien fondé en Grande-Bretagne par Joseph Addison et Richard Steele et paru en 1711-1712)

- **Neuvième feuille**

-

[27 septembre 1722]

J'ai parlé dans ma dernière feuille de trois lettres, qu'une jeune demoiselle, qui m'est inconnue, m'envoya il y a quelques jours. Elle souhaite que je les rende publiques; et de mon côté, je la remercie du plaisir qu'elle me fait, en s'adressant à moi pour ce petit service. J'exhorte les personnes, que deux de ces lettres regardent, à les lire avec attention quand je les donnerai: je ne leur demande que cela, persuadé qu'elle produiront l'effet que cette infortunée en attend.

Je vais commencer par celle qu'elle m'écrit: elle y fait un détail de l'aventure qui l'a conduite au malheur dont elle gémit aujourd'hui. Cette aventure emploiera peut-être toute cette feuille-ci; mais je ne puis faire autrement, et dans quinze jours on aura le reste.

Monsieur,

La lecture de quelques-unes de vos feuilles me persuade que vous avez le cœur bon, et qu'une personne aussi malheureuse que je le suis n'aura pas de peine à vous intéresser pour elle. Le secours, dont j'ai besoin de votre part, est que vous produisiez la lettre que je vous écris, et les deux autres que vous voyez ici; votre compassion ensuite joindra à cela les réflexions qu'elle jugera les plus capables d'inspirer quelques sentiments d'honneur à un homme qui m'a jetée dans l'opprobre

Singularité et authenticité

Marivaux, *Spectateur français*, 8^e feuille

Voir à ce sujet

Alexis Lévrier, “D’Addison à Marivaux : le modèle du *Spectator* à l’épreuve des contraintes françaises”, *Études Épistémè* [Online], 26 | 2014, Online since 09 December 2014, connection on 21 November 2024. URL: <http://journals.openedition.org/episteme/306>; DOI: <https://doi.org/10.4000/episteme.306>

[...] je pourrai bien, un de ces jours, argumenter dans les formes et prouver qu’écrire naturellement, qu’être naturel n’est pas écrire dans le goût de tel Ancien ni de tel Moderne, n’est pas se mouler sur personne quant à la forme de ses idées, mais au contraire, se ressembler fidèlement à soi-même, et ne point se départir ni du tour ni du caractère d’idées pour qui la nature nous a donné vocation ; qu’en un mot, penser naturellement, c’est rester dans la singularité d’esprit qui nous est échue, et qu’ainsi que chaque visage a sa physionomie, chaque esprit aussi porte une différence qui lui est propre.

3. La lettre comme espace textuel

1) La monodie et l'introspection

- Ex. Graffigny, *Lettres d'une péruvienne*

[Lettre XIX de Zilia à Aza]

Il arrive souvent, qu'après avoir beaucoup écrit, je ne puis deviner moi-même ce que j'ai cru exprimer. Cet embarras brouille mes idées, me fait oublier ce que j'avais rappelé avec peine à mon souvenir ; je recommence, je ne fais pas mieux, et cependant, je continue. [...] J'y trouverais plus de facilité si je n'avais à te peindre que les expressions de ma tendresse ; la vivacité de mes sentiments aplanirait toutes les difficultés. Mais je voudrais aussi te rendre compte de tout ce qui s'est passé pendant l'intervalle de mon silence.

La lettre, un genre « genré »?

La lettre constitue le mode d'expression privilégié de sujets qui se positionnent ou se pensent, alternativement ou conflictuellement, au sein à la fois d'un « espace privé » (dont ils sont, ou non, le centre) et d'un « espace public » entendu comme réseau délimité ou au contraire comme espace potentiellement indéfini

- Voir par exemple:
- <http://www.epistolaire.org/collectifs/l-epistolaire-au-feminin-correspondances-de-femmes-xviiiie-%E2%80%93-xxe-siecle/>

Brigitte Diaz: « De Mme du Deffand à Marguerite Yourcenar, en passant par Mme de Graffigny, Mme Riccoboni, Mme de Charrière, George Sand, Marie d'Agoult, jusqu'aux épistoliers d'aujourd'hui, les femmes ont fait volontiers de leur correspondance le lieu où construire leur identité dans le dépassement des modèles imposées. Elles y ont aussi cherché les voies de passage entre l'écriture « ordinaire » de la lettre et le statut littéraire auquel elle aspire confusément, car dans la lettre, l'invention de soi passe par l'invention d'un style. »

2) Le dialogisme

Ex. des *Lettres persanes* de Montesquieu

Voir:

Texte: <https://montesquieu.huma-num.fr/editions/fictions-poesies/lettres-persanes/lire/lettre/Pr%C3%A9face>

Notice:

<https://dictionnaire-montesquieu.ens-lyon.fr/fr/article/1377778509/fr>

4. Écrire en réseaux: la lettre, espace critique

Ex. de la *Correspondance littéraire, philosophique et critique* créée par Grimm

<https://dictionnaire-journalistes.gazettes18e.fr/journaliste/362-frederic-grimm>

<https://artflsrv04.uchicago.edu/philologic4.7/grimm/>